

Michi Suzuki

Perle d'art





Michi Suzuki, artiste japonaise installée en France depuis 2001, est devenue, en quelques années, une des figures majeures du mouvement de la perle d'art de collection. Née dans les années 1990, cette discipline récente du verre artistique est aujourd'hui en constante progression, tant sur le plan technique que créatif. À la pointe de son chalumeau, Michi Suzuki a développé un savoir-faire unique qu'elle dévoile pour la première fois dans cet ouvrage. Ses sculptures miniatures sont le fruit d'inspirations diverses, du verre vénitien traditionnel aux expérimentations libres

des artistes du Studio Glass Movement. Son parcours personnel l'a conduit à mêler sa culture japonaise, fondée sur la contemplation et la précision, à celle, baroque et décorative, du monde occidental. Une synthèse réussie qui permet au verre de parler un nouveau langage, accessible à tous publics. Michi Suzuki parcourt aujourd'hui l'Europe, exposant et réalisant des démonstrations spectaculaires de sa dextérité acquise par la patience, la curiosité et le partage. Elle enseigne également dans plusieurs centres réputés du verre artistique.



ISBN 2-908988-41-0



9 782908 988413

19,50€



Yamagata, lumière céladon

La saga de Michi débute dans les années 1980 au Japon, dans la petite ville de Yamagata à 350 km au nord de Tokyo. La province du même nom est celle des paysages montagneux de l'île, qui ont inspiré certaines des fameuses peintures japonaises de l'*ukiyo-e*, de l'ère Edo (1605-1868) aux très graphiques paysages enneigés.

C'est également un haut lieu de la littérature classique illustré notamment par Matsuo Bashō (1644-1694) et son recueil *Oku no Hosomichi*, traduisez « Route étroite vers / de l'intérieur ». Haut lieu du bouddhisme, on y visite le fameux temple de Yamadera, accroché à la montagne, accessible par 1 015 marches d'un escalier de pierre gravi chaque année par de nombreux touristes. Le Mont Zao, station de sports d'hiver réputé, domine la région. L'été, son lac volcanique Okama adopte, au gré du temps, une gamme d'une intense variété allant du rouge au céladon. Jamais loin, la mer et ses stations balnéaires. Un concentré de nature qu'aime arpenter la jeune Michi, lors de fréquentes promenades familiales. Une enfance studieuse, conforme au mode de vie provincial japonais. Première révélation à l'école primaire : l'enfant réalise un vitrail en films de cellophane dans le cadre d'un cours de travaux manuels. Michi est fortement impressionnée par la lumière qui se dilue dans la matière. Deuxième image forte : celle des vitraux de la cathédrale Notre-Dame de Paris, illustrant un livre scolaire. Surprise admirative pour la jeune Michi : cet édifice, comble du baroque, est totalement incongru au Japon ! Elle se promet de visiter le monument dès qu'elle le pourra.

À 18 ans, elle fréquente l'université réservée aux filles. Tentée naturellement par les Beaux-Arts, la jeune Michi évoque ses projets artistiques à ses parents. Forcer un destin prévu à l'avance n'est pas si facile au Japon. Il lui faut faire ses preuves. Michi s'adonne donc à la calligraphie et obtient rapidement un niveau plus qu'acceptable, vu son jeune âge. Reste à valider économiquement son attrait pour l'art. Une idée d'une surprenante logique lui vient alors : calligraphier son curriculum vitae à la main, afin de postuler dans une agence de conception graphique et publicitaire dédiée à l'architecture. Aussitôt engagée au début des années 1990, Michi y apprendra le design, le maniement des couleurs, le dessin et la précision technique. Tout cela sur ordinateur, bien évidemment.













